

dossier de presse

le 12 janvier 2011

La troupe de la Comédie-Française présente
Salle Richelieu en alternance du 5 février au 2 juin 2011

Un tramway nommé désir*

de Tennessee Williams

texte français de Jean-Michel Déprats

mise en scène de Lee Breuer

Avec

Anne Kessler, Blanche DuBois

Éric Ruf, Stanley Kowalski

Françoise Gillard, Stella Kowalski

Christian Gonon, Pablo

Léonie Simaga, Eunice Hubbell

Bakary Sangaré, Steve Hubbell

Grégory Gadebois, Mitch (Harold Mitchell)

Stéphane Varupenne, le Tromboniste, la Femme mexicaine et l'Infirmière

et

l'élève-comédien de la Comédie-Française Samuel Martin, un kurogo

et

Mathieu Spinosi, le Vendeur de journaux et un kurogo

Pascale Moe-Bruderer, un kurogo et une fille des rues

Gauderic Kaiser, un kurogo et le Médecin

et

John Margolis, Ronald Baker, Red One, les Musiciens

Collaboration à la mise en scène et scénographie, Basil Twist

Collaboration artistique, Marie-Claire Pasquier

Dramaturgie, Maude Mitchell

Costumes, Renato Bianchi

Lumières, Arnaud Jung

Musique originale et direction musicale, John Margolis

Collaboration artistique pour le mouvement, Jos Houben

Maquillages et coiffures, Beth Thompson

Assistant à la mise en scène et interprète, François Lizé

**A Streetcar named Desire* by Tennessee Williams.

Copyright © 1947, 1953 renewed 1975, 1981 The University of the South.

Entrée au répertoire

Représentations Salle Richelieu, matinée à 14h, soirées à 20h30. Prix des places de 5 € à 39 € Renseignements et location : tous les jours de 11h à 18h aux guichets du théâtre et par téléphone au 0825 10 16 80 (0,15 € la minute), sur le site internet www.comedie-francaise.fr. Hors abonnement, réservations possibles pour les spectacles des trois salles dès parution de chaque calendrier de l'alternance (trois par saison couvrant quatre à cinq mois) disponible aux guichets et sur le site internet.

Les générales de presse auront lieu les 7, 9 et 10 février à 20h30

Contact presse et partenariats médias

Vanessa Fresney : Tél 01 44 58 15 44 - Email vanessa.fresney@comedie-francaise.org

Un tramway nommé désir

Blanche

Peu importe qui vous êtes, j'ai toujours compté sur la bonté des inconnus.

Après une longue séparation, Blanche DuBois rend visite à sa sœur Stella, qui vit dans un quartier populaire de la Nouvelle-Orléans, mariée à Stanley Kowalski, bel homme impulsif aimant boire et jouer. Blanche reproche à sa sœur ce mariage qui la déclasse, tout en avouant avoir perdu la belle demeure familiale de Belle Rêve. Stanley, contrarié de voir que l'héritage de sa femme est dilapidé, reste insensible aux minauderies de sa belle-soeur et découvre son passé de professeur renvoyé pour détournement de mineur, puis de cliente d'hôtels louches vivant de la bonté de certains messieurs. La santé mentale de Blanche, que la fin tragique d'un amour de jeunesse a profondément affectée, trébuche sur cette contradiction entre l'image de femme pure qu'elle cherche à donner et la réalité de sa propre déchéance.

Tennessee Williams. De son vrai nom Thomas Lanier Williams, Tennessee Williams est né en 1911 à Columbus (Mississippi). Tenu à distance par un père dont il n'arrivait pas à se faire aimer, il a grandi auprès d'une mère caractérielle et d'une sœur aînée schizophrène, chez son grand-père pasteur. Très tôt, il commence à écrire des nouvelles, des poèmes et des pièces courtes mais c'est en 1945, avec *La Ménagerie de verre* qu'il connaît son premier grand succès. En vingt-quatre ans, dix-neuf de ses pièces seront créées à Broadway, parmi lesquelles *La Rose tatouée*, *La Chatte sur un toit brûlant*, *Soudain l'été dernier*, *Doux oiseau de la jeunesse*, *La Nuit de l'iguane*, toutes adaptées au cinéma et jouées par les plus grandes stars d'Hollywood. Il reçut deux fois le prix Pulitzer. Tennessee Williams met en scène dans ses œuvres des personnages à son image : marginaux, excessifs, confrontés à une société puritaine et hypocrite. Il meurt à New York en 1983.

Lee Breuer. Metteur en scène, réalisateur et compositeur, Lee Breuer est né à Philadelphie. Décrit comme un électron libre de la scène américaine, il fonde en 1970 la compagnie Mabou Mines, troupe d'avant-garde qui explore les liens entre le théâtre et les autres arts. En 1971, il adapte dans cet esprit trois pièces de Samuel Beckett. Entre 1978 et 2001, il écrit et monte ses propres œuvres, parmi lesquelles on distingue *The Shaggy Dog Animation*, *A Prelude to Death in Venice* et *Ecco Porco*. Il collabore avec des compositeurs tels que Philip Glass ou David Byrne. En 1988, son adaptation d'*Œdipe à Colone* de Sophocle, *The Gospel at Colonus*, lui vaut de nombreuses récompenses. Il crée en 1996 *Peter and Wendy*, adaptation du célèbre *Peter Pan*. En 2004, il monte *Maison de poupée* d'Ibsen, un spectacle salué par la critique dans le monde entier, qu'il adapte pour le cinéma en 2009.

Le Nouveau Cahier de la Comédie-Française, n°8, consacré à Tennessee Williams, paraîtra en mars 2011.

Un tramway nommé désir
« Interview par nous-mêmes »
Note de l'équipe artistique

En avril 1957, Tennessee Williams publia dans le *London Observer* un article intitulé : « Le monde où je vis – Tennessee Williams s'interviewe lui-même ». Ça démarre par « Question : Pouvons-nous parler franchement ? Réponse : Il n'y a pas d'autres façons de parler. »

Pour parler franchement, je pense que s'interviewer soi-même (et en ce qui me concerne cela inclut mon équipe artistique) est une idée astucieuse ; mais parler franchement de Tennessee Williams est pratiquement un oxymoron « franc » est vraiment le dernier adjectif que l'on choisirait pour décrire l'auteur et cette pièce... (phrase complétée ci-dessous).

BLANCHE :

Je ne veux pas de réalisme. Je veux de la magie ! Oui, oui, de la magie.

C'est ce que j'essaye d'offrir aux autres. Je ne dis pas la vérité, je dis ce que devrait être la vérité. Et si c'est un péché, alors que je sois damnée !

...N'allumez pas !

Appelons cette note : « Interview par nous-mêmes ». Une équipe artistique américaine à la Comédie-Française.

Pourquoi diable la Comédie-Française, pour la première fois en 330 ans d'existence, a-t-elle choisi de présenter une pièce américaine, *Un tramway nommé désir*, en en confiant la mise en scène à un Américain connu pour la radicalité de ses mises en scène ?

Réponse : (voir phrase incomplète ci-dessus) « Franc » est le dernier adjectif que l'on choisirait pour décrire l'auteur et cette pièce, *dont on peut dire qu'elle est la plus grande œuvre du théâtre américain jamais écrite.*

Pour répondre à la question : sous l'impulsion de Muriel Mayette, la Comédie-Française a choisi de suivre ce chemin.

Maude Mitchell, Lee Breuer, John Margolis et Basil Twist, redoutez-vous les critiques ?

Nous pouvons dire, comme le dit Blanche dans la pièce :

Peu importe qui vous êtes, j'ai toujours compté sur la bonté des inconnus.

Pourquoi ce décor et cette métaphore japonaise ?

Maude Mitchell, *dramaturge*

Il n'est pas tant japonais qu'« orientaliste japonais ». Une question pour une question. Pourquoi un tel succès pour *Mikado* ? (opéra créé à Londres en 1885 par Arthur Sullivan sur un livret de W.S Gilbert, et dont l'action se situe au Japon. C'est l'un des plus gros succès – avec plus tard *Madame Butterfly* de Puccini – jamais rencontré par un opéra populaire de type orientaliste, *ndt*) Parce que l'imagerie orientaliste japonaise révéla, de façon sous-jacente, tout un univers de références dans la société évoquée dans la pièce ; chez Gilbert et Sullivan, c'est très ironique, édifié entre du texte et de la musique ; chez Williams, c'est un choix conceptuel, un penchant pour l'ironie et une évocation de la culture Bushido (le code des principes moraux que les samourais japonais étaient tenus d'observer, *ndt*).

Tennessee Williams à Yukio Mishima (interview avec Edward R. Murrow, 1960) :

T.W. : Il faut être un habitant du Sud décadent pour comprendre les Japonais.

Y.M. : Je pense qu'une des caractéristiques de la personnalité japonaise est ce mélange de brutalité et d'élégance.

T.W. : Yukio. Je crois comprendre ce que vous voulez dire. Je ne voudrais paraître snob en disant cela, mais je pense qu'au Japon, vous êtes proches des habitants du sud des États-Unis.

L'orientalisme connut son apogée à Paris en 1909, avec les ballets Russes. Le bal de « *La Mille et deuxième nuit* » fut donné par Paul Poiret le 24 juillet 1911 dans son hôtel particulier.

L'imagerie japonaise et, d'une certaine manière, l'imagerie chinoise prévalent alors.

L'affirmation de Williams à Mishima pourrait faire allusion à une certaine élégance aristocratique du Sud *antebellum* [d'avant la guerre civile américaine, ndt] de Blanche DuBois, celle du Mississippi et de la plantation « Belle-Rève » des DuBois.

Nous estimons que toute la pièce est dominée par la subjectivité de Blanche DuBois. La vie est un rêve et ce rêve devient cet orientalisme japonais dans une transfiguration française. C'est un choix périlleux... l'échec de la pièce mise en scène par Cocteau et jouée par Arletty [en 1948, ndt] est dû en partie au fait qu'il cherchait à se rapprocher de l'esprit du sud des États-Unis en faisant jouer les acteurs avec l'accent du midi de la France. Le parlé français de la Nouvelle-Orléans n'existe plus. C'est un dialecte breton devenu cajun via le Canada. La francité de La Nouvelle-Orléans est injouable vocalement. La tradition de la Comédie-Française, quant à elle, est liée à un français parlé sans accent. Nous devons donc trouver une métaphore. Nous proposons l'orientalisme japonais pour illustrer cet esprit du Mississippi d'avant la guerre de Sécession.

Basil Twist, *décorateur et collaborateur artistique*

Le film d'Elia Kazan de 1951 est une référence internationale absolue. Le monde connaît le *Tramway* grâce au film. Lee Breuer souhaite rendre un hommage abstrait au film en ayant recours à une perspective formaliste. C'est en décidant d'avoir recours à la métaphore japonaise que nous est venue l'idée des « écrans ».

Au XVI^e siècle, sur l'île d'Awajishima, naissait le Bunraku. Ce genre développa un concept de décor absolument magnifique, presque cinématographique. Des écrans peints, de tailles différentes, étaient montrés en successions rapides. Quelquefois, ils étaient figuratifs, quelquefois abstraits. Ce procédé se rapprochait de mouvements de caméra tels que le zoom ou le panoramique.

Beaucoup de ces écrans étaient par essence de magnifiques peintures. Cette forme d'art cinématographique était donc d'une incomparable beauté. Dans une de mes créations, *Dogugaeshi*, j'ai utilisé les écrans d'Awajishima dans un contexte moderne. À chaque collaboration artistique que nous faisons, Lee cherche toujours à adapter l'une de mes idées. Dans *Red Beads* par exemple, nous avons transposé mes marionnettes abstraites sous-marines de la *Symphonie fantastique* dans un autre fluide en mouvement... le vent.

Pour cette production, les écrans de *Dogugaeshi* deviennent un hommage cinématographique au *Tramway nommé désir*.

Les didascalies de Tennessee indiquent du « blues piano » et du jazz du sud des États-Unis. Pourquoi cette variété des choix musicaux, qu'il y ait des indications de musique ou qu'il n'y en ait pas ?

John Margolis, *compositeur*

La diaspora musicale de La Nouvelle-Orléans ne s'est pas arrêtée en 1947 quand le

Tramway fut joué à Broadway et publié ensuite. Congo Square, ou le rythme et la mélodie africaine composait avec le chant et l'harmonie européennes. Le blues, le ragtime, le cool et hot jazz, de la terre du Sud en passant par la percussion jusqu'au clairon, n'ont cessé d'évoluer vers le *rythm and blues*, ils sont les héros mésestimés d'un son unique dans le *rock'n roll*. Pour être franc comme Tennessee, les choix musicaux arrêtés pour Broadway en 1947 puis pour le film en 1951 sonnent assez guimauve aujourd'hui. Pour cette bande originale, j'ai voulu rendre un hommage au grand talent de Fats Domino, de James Carroll Booker III, le plus grand pianiste de La Nouvelle-Orléans, mais aussi aux générations de la diaspora dont l'influence souffla sur le chemin de l'autoroute du blues (Route 61), dont Huey Smith, Professor Longhair, Archibald, Boogie Bill Webb, Earl King, Alvin Robinson, King Curtis, et beaucoup d'autres.

Comment expliquez-vous le traitement des parties de poker ?

Lee Breuer

J'écris aussi, par conséquent je suis intéressé par la voix de l'auteur quand elle se glisse au milieu du réalisme bourgeois post-ibsenien. Depuis 1970, j'expérimente la notion de chœur contemporain dans des récits, mais j'ai aussi mis en scène Sophocle, Eschyle, et consacré des ateliers à Aristophane.

La scène 11 est une allusion prudente de Williams à la dynamique classique. La scène 3 est directement calquée sur Aristophane. Dans ces deux scènes on joue au poker et lors de ces parties, j'ai senti un chœur.

L'effet d'objectivité brechtienne et le discours à l'unisson sont des clés servant à introduire une voix chorale dans une pièce quasi réaliste, et j'ai également inclu quelques didascalies narratives de Williams.

En jouant avec tout ça j'espère plus clairement « raconter une histoire » et « émettre un jugement », ce qui correspond à l'intention originelle du mode choral au théâtre.

Afin de faire ressortir la dimension chorale à l'intérieur du drame, nous avons utilisé les talents de Jos Houben, professeur de mime à l'école Jacques Lecoq (collaborateur artistique sur les mouvements), de John Margolis, compositeur et interprète, et de Basil Twist ; son travail sur les écrans cherche à créer un nouveau style dans le mouvement et l'espace.

L'abstraction vocale et visuelle qui émane de cette alchimie est un contrepoint au drame figuratif.

Une métaphore chorale secondaire apparaît grâce au mouvement kurogo et à une approche figurative adaptée du kabuki. Tous deux encadrent les parties de jeu plus réalistes, tout comme, dans un roman, le récit encadre les passages dialogués.

Je crois que chaque œuvre a d'abord besoin d'une interprétation classique.

Puis, plus tard, même cinquante ans plus tard, elle doit s'ouvrir à de nouvelles explorations. Nous devons saisir cette chance, ou bien l'œuvre se desséchera et mourra. Elle ne parlera pas à de nouveaux publics.

Tennessee Williams a toujours dit qu'il était un poète du théâtre. Hart Crane était son idole. Avec Elia Kazan, chef de file de l'Actor's Studio et maître du « réalisme cinématographique » et d'une « méthode de jeu », il forma un duo conflictuel, comme pouvait l'être celui de Stanislavski et de Tchekhov. La vision de Kazan reflétait-elle ce que Tennessee voyait dans sa tête ? Tchekhov persistait à dire à Stanislavski qu'il était un écrivain de farces, qu'il ne voulait pas de pathos.

J'ai élaboré des travaux pour le théâtre intitulés *Performance Poems*. Il ne s'agit pas seulement de pièces ou les personnages parlent en vers. Ils tentent, à l'instar du théâtre nô au Japon (lequel fut incidemment expérimenté par Tennessee dans ses derniers travaux) de traduire la poésie en images vivantes.

Le théâtre n'existe pas sur la scène. Le théâtre prend forme dans notre esprit.

C'est une dialectique. Le travail de la scène fait la synthèse entre les idées préconçues et le drame perçu en tant que tel.

Mais ces deux messages, celui qui vient de la scène et celui qui est dans notre esprit sont eux-mêmes le résultat d'un dialogue dialectique. L'esprit a fait la synthèse de toutes les expériences passées et la scène reflète toutes les créations antérieures ainsi que les interprétations faites par les critiques.

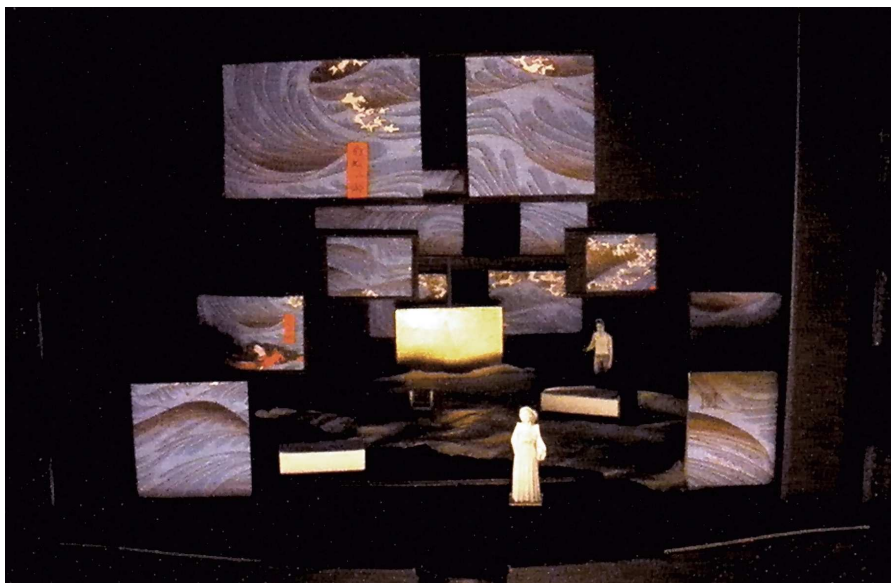
L'éternel débat concernant Williams depuis la création du *Tramway* en 1947 demeure : « Tennessee est-il un écrivain réaliste ou un poète ? » Du point de vue du décor, de la mise en scène, et plus particulièrement de l'interprétation, cette question reste controversée depuis 60 ans ; depuis la production de Kazan et l'approche originale de Brando via l'Actor's Studio, en passant par la version poétique et assumée de Cocteau avec Arletty, Rouleau et Nobili. Puis Laurence Olivier et Vivian Leigh. Que dire de la Blanche très « travesti » incarnée par Tallulah Bankhead, ou encore de l'adaptation « queer et camp » : *Belle Reprieve* des Split Briches et les Bloodlips ?

Le texte est-il prose ou poésie, la mise en scène et l'interprétation doivent-ils être motivationnels comme chez Stanislavski ou formelles comme chez Brecht, l'iconographie est-elle gay ou hétéro ? Tennessee était passé maître dans l'art de franchir la délicate frontière entre la tragédie et la transgression.

Nous ne privilégions ni l'un ni l'autre, ce sont les deux à la fois ; ce doit être tout cela où rien. Nous pensons que Williams est un grand écrivain précisément parce qu'il y a tant de facettes dans sa personnalité. Aborder plusieurs facettes dans la mise en scène est peut-être le plus bel hommage qu'on puisse lui rendre.

Laissons cette actuelle production vivre dans nos esprit, où formalisme et naturalisme trouveront eux-mêmes la synthèse que nous choisissons d'appeler réalité – là où le théâtre est pour moitié un miroir, et pour moitié travail de l'imagination.

Lee Breuer, Maude Mitchell, Basil Twist et John Margolis
Traduction : François Lizé et Laurent Muhleisen, janvier 2011



maquette de la scénographie de *Un tramway nommé désir*
© Basil Twist, photo non libre de droits

Un tramway nommé désir

Le répertoire de la Comédie-Française

Par Agathe Sanjuan, conservateur-archiviste de la Comédie-Française

Le répertoire

En 1680, le monopole accordé par le roi, aux seuls Comédiens-Français, de jouer les pièces en langue française à Paris et dans ses faubourgs crée un fonds de répertoire qui rassemble toute la littérature dramatique française existante. Puis le répertoire s'enrichit au jour le jour avec les nouvelles pièces jouées à la Comédie-Française.

Aujourd'hui, le répertoire est constitué de l'ensemble des pièces jouées par les Comédiens-Français sur leur scène principale, aujourd'hui la Salle Richelieu.

Toute œuvre, de quelque époque qu'elle soit, peut être inscrite au répertoire de la Comédie-Française par le comité de lecture, sur proposition de l'Administrateur général. Elle n'entre ensuite au répertoire que lorsqu'elle est jouée à la Salle Richelieu. Les pièces jouées par les Comédiens-Français en dehors de cette salle, notamment au Théâtre du Vieux-Colombier et au Studio-Théâtre, ne sont pas concernées.

En décembre 2010, le répertoire compte 2662 pièces.

Le comité de lecture

Présidé par l'Administrateur général, il se compose de douze membres, soit l'ensemble du comité d'administration (six sociétaires élus, l'administrateur et le doyen de la troupe) et quatre personnalités du monde des lettres et du théâtre, désignées pour deux saisons par le ministre de la Culture sur proposition de l'Administrateur général.

Le comité de lecture décide de l'inscription d'une œuvre au répertoire de la Comédie-Française. Cette œuvre n'entre au répertoire que lorsqu'elle est jouée Salle Richelieu.

L'entrée des pièces au répertoire est la prérogative des comédiens eux-mêmes depuis la création de la Comédie-Française. Elle ne leur est contestée que sur la courte période allant de 1901 à 1910 pendant laquelle l'administrateur Jules Claretie supprime le comité de lecture et décide seul en la matière, à la suite d'une série de scandales montés en épingle.

Auteurs étrangers à la Comédie-Française : adaptation ou traduction ?

Il est bien difficile de dire à partir de quand la Comédie-Française fait entrer au répertoire des pièces étrangères. En effet, c'est dans les adaptations infidèles et édulcorées de Ducis que le public du Théâtre-Français découvre le théâtre de Shakespeare mais qui ne paraît que sous le nom de son adaptateur : *Hamlet* en 1769, *Roméo et Juliette* (1772), *Le Roi Lear* (1783), *Macbeth* (1784), *Othello* (1792). Deux pièces de Goldoni sont montées de son vivant à la Comédie-Française : *Le Bourru bienfaisant* (1771) qui obtient un immense succès, et *L'Avare fastueux* (1773), mais ces pièces sont écrites en français. Le répertoire en langue étrangère adapté est présent au XIX^e siècle, notamment les tragédies grecques ou le théâtre de Shakespeare mais les adaptations sont loin d'être fidèles.

Au début du XX^e siècle, on traduit à nouveau plus fidèlement Sophocle, Euripide, Eschyle.

Ce n'est que sous le mandat de l'administrateur Émile Fabre que de nouvelles traductions plus fidèles sont commandées et que le répertoire étranger entre véritablement au répertoire avec, outre les pièces de Shakespeare, Ibsen (1921), D'Annunzio (1927), Sir James Barrie (1927), Gregorio Martinez-Sierra (1936). Sous l'administration d'Édouard Bourdet, Pirandello est mis à l'honneur par Charles Dullin. Pendant la Seconde Guerre mondiale,

Goethe et Hauptmann entrent au répertoire. Après-guerre, les auteurs étrangers entrent plus massivement au répertoire : Tourgueniev (1947), Aristophane (1952), Tchekhov (1957), Sheridan (1962), Soukhovo-Kobyline (1966), Strindberg (1970), Brecht (1976), Calderón de la Barca (1982), Gorki (1983), Congreve (1989), Lermontov (1992), Kleist (1994), Schiller (1995), Stoppard (1998), Gogol (1999), Pinter (2000), Witold Gombrowicz (2001), Büchner (2002), Ostrowski (2003), Calderón de la Barca et Thomas Bernhard (2004), Lope de Vega (2006), José da Silva et Horváth (2008), de Filippo (2009).

Si bien d'autres auteurs non européens ont été interprétés par les Comédiens-Français sur d'autres scènes que la Salle Richelieu, Tennessee Williams est le premier auteur américain, et le premier auteur non européen à entrer au répertoire.

Agathe Sanjuan, janvier 2011

Un tramway nommé désir **L'équipe artistique**

Lee Breuer, mise en scène

Considéré comme l'un des metteurs en scène les plus innovants dans le monde, Lee Breuer crée avant tout pour le théâtre, au sein de la compagnie théâtrale new-yorkaise : Mabou Mines (dont il est cofondateur en 1970), mais aussi à titre personnel.

Titulaire de récompenses prestigieuses, jouissant d'une reconnaissance internationale, créateur d'œuvres littéraires, théâtrales et cinématographiques, rien n'apaise l'appétit de cet artiste dont le désir est de questionner, à travers l'art (et en plus de 40 ans de carrière) le monde et les relations humaines. Ce trait apparaît dès ses premières mises en scène, parmi lesquelles on peut citer *Mother Courage*, sa trilogie originale *Animations*, dont la dernière partie a reçu le prix de la meilleure œuvre théâtrale en 1978, tout comme, plus tard son *Prelude to death in Venice*, ou son *Ecco Porco*, dont il est également l'auteur. Précision, imagination et innovation sont également les caractéristiques de ses adaptations, qui, dans le monde entier, connaissent un succès tant public que critique.

Sa mise en scène des trois œuvres de Beckett, *Play*, *Come and Go* et *The Lost Ones* (*Le Dépeupleur*) interprété par David Warrilow (et présentées en France) reste gravée dans les mémoires ; elle a permis au groupe des Mabou Mines de passer définitivement du milieu des arts plastiques, des galeries et des musées à celui du spectacle, tout comme ses re-créations du *Roi Lear*, de *La Tempête* pour le festival Shakespeare in the Park, ou bien de *Lulu* de Wedekind pour le Robert Brustein's American Repertory Theatre.

Il a collaboré avec le compositeur Bob Telson pour *Sister Suzie Cinema* ainsi que pour une adaptation d'*Œdipe à Colone* : *The Gospel at Colonus* ; créé au NextWave Festival, repris à Broadway, ce spectacle a obtenu de nombreux prix, dont celui du meilleur spectacle musical 1984 et dont la reprise en 2006 dans l'enceinte du théâtre d'Hérode Atticus à Athènes a été unanimement saluée.

Les collaborations et les créations des années suivantes sont diverses : *Hajj* en 1986, *The Warrior Ant* en 1990, *Peter and Wendy* en 1997, ou *The Libation Bearers* – d'après *L'Orestie* d'Eschyle – en 2006.

En 2004 Lee Breuer et les Mabou Mines créent *Mabou Mines Dollhouse* (*La Maison de poupée*, d'Henrik Ibsen). Le succès est mondial, la pièce est jouée sur les cinq continents. Lee Breuer en réalisa la version cinématographique en 2007.

Basil Twist, collaboration à la mise en scène et scénographie

Originaire de San Francisco, il vit et travaille à New York. Diplômé de l'École supérieure nationale des arts de la marionnette de Charleville-Mézières en 1993, il n'a cessé depuis de se consacrer à la création de spectacles de marionnettes musicaux tels la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz, *Petrushka* de Stravinsky. Puis sur des opéras, *La Belle au bois dormant*, *Hansel & Gretel*. Il a collaboré avec le Lincoln Center de New York, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles et le Grand Opéra de Houston.

Une longue histoire unit Basil Twist et Lee Breuer ; elle commence par *Epidog* (écrit et mis en scène par Lee Breuer) en 1995, avec la compagnie théâtrale Mabou Mines ; Basil Twist est décorateur et collaborateur artistique. L'aventure se poursuit avec *Peter & Wendy* et l'opéra *Red Beads* conçu par Lee Breuer et Ushio Torakai. Basil Twist a participé à la version cinématographique de la pièce *Dollhouse* (*La Maison de poupée* d'Henrik Ibsen), mise en scène, puis réalisée par Lee Breuer. Quelques-uns de ses spectacles ont été joués en France : *Ironie du Soir... Espoir* à la Cité universitaire dans le cadre du Théâtre de la marionnette de Paris en 1994, *La Symphonie Fantastique* au Festival Mondial de la Marionnette en 2000, et *Arias with a Twist* à la Maison des Arts et Culture de Créteil en 2009.

Maude Mitchell, dramaturgie

Elle est diplômée de l'Oberlin College (Université des Arts de l'Ohio) et a étudié l'art dramatique à la Neighborhood Playhouse (École de théâtre, NY) sous l'apprentissage de feu Sanford Meisner. Elle aborde le travail dramaturgique avec ses « antennes » d'actrice ; cette combinaison lui permet d'aborder les classiques et de s'aventurer vers de nouvelles formes de textes. Elle a été sélectionnée à

deux reprises par le Laboratoire du Théâtre de Sundance, et a été invitée d'honneur de la Julliard School.

Inspirée par l'approche du jeu de l'acteur développée par Meisner, elle a dirigée avec Lee Breuer des ateliers à Athènes, Singapour, Séoul, Vienne, Moscou, St Petersburg, Glasgow, Édimbourg, Shanghai et Vladivostok.

Elle est l'un des coauteurs (avec des membres de la compagnie Tectonic Theater Project et Moises Kaufman) du *Projet Laramie* (Dramatist Play Service, 2001), œuvre théâtrale créée à partir d'un collage de plus de 200 interviews. Le *Projet Laramie* est l'une des pièces les plus jouées en Amérique et a reçu de nombreuses récompenses. Une version pour la télévision a été produite par HBO.

Maude Mitchell fut récompensée pour son rôle de Nora dans *Mabou Mines Dollhouse* (*La Maison de Poupée* d'Henrik Ibsen) par un OBIE du Village Voice, une nomination pour la Drama League de New York, et le Backstage West Garland à Los Angeles. Cette production a connu un succès mondial : 31 villes, sur 5 continents. La mise en scène est de Lee Breuer, dans une adaptation de Maude Mitchell (qui signe également la dramaturgie) et Lee Breuer. Maude Mitchell a aussi joué dans la version cinématographique *Mabou Mines Dollhouse*, financée par Arte. Elle travaille actuellement avec Susan Mason, spécialiste d'Ibsen, sur un livre intitulé : *En jouant Nora. Claquer la porte*, composé de 30 interviews d'actrices qui ont interprété Nora à travers le monde.

Renato Bianchi, costumes

Passionné par le costume de théâtre, Renato Bianchi entre à la Comédie-Française en 1965 et devient chef d'atelier à l'âge de 26 ans. Depuis 1989, il est directeur des services costumes. En 1996, Jean-Pierre Miquel lui confie la création des costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux, Salle Richelieu. Il ne cesse de travailler avec de nombreux metteurs en scène notamment avec Simon Eine, Jean-Claude Drouot, Andrzej Seweryn, Andrei Serban, Jacques Lassalle, Patrice Kerbrat, José-Maria Flotats, Christophe Lidon, Alain Zaepffel, Marcel Bozonnet, Valère Novarina, Vicente Pradal. Ses dernières créations de costumes ont été pour *L'Acte inconnu* de et mis en scène par Valère Novarina (Cour d'Honneur d'Avignon, 2007), *Baibars* mis en scène par Marcel Bozonnet (en tournée, 2009), *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle (Salle Richelieu, 2010), *Les Joyeuses commères de Windsor* de Shakespeare, mis en scène par Andrés Lima (Salle Richelieu, 2010)

Arnaud Jung, lumières

Arnaud Jung fait l'apprentissage de la lumière au théâtre Sorano de Vincennes à partir de 1990. Il travaille bientôt comme créateur lumière notamment pour Irina Brook (*Résonnances*, Théâtre de l'Atelier, 2000 ; *L'Île des esclaves*, Théâtre de l'Atelier, 2003 ; *Juliette et Roméo*, Théâtre de Vidy-Lausanne), Bruno Gantillon (*Carmen Amaya*, Théâtre de Nogent), Hélène Vincent (*Monsieur Malaussène* à la Scène nationale de Fécamp), Virgil Tanase (*La Règle du jeu*), Jean-Claude Gallotta (*Femmes femmes*, Théâtre national de Chaillot).

Arnaud Jung travaille régulièrement avec Dan Jemmett, *Shake* (Théâtre de la Ville, 2001), *Dog Face* (Théâtre de la Ville, 2003), *Femmes gare aux femmes* (Théâtre de la Ville, 2004), *L'Occasione fa il Ladro* (Le Quartz, 2004), *The Little Match Girl* (Festival de Syracuse, 2005), *L'Ormino* de Cavalli (Maison de la Musique de Nanterre, 2007).

En 2008, il crée les lumières du *Cabaret érotique* mis en scène par Véronique Vella au Studio-Théâtre et de *Sacré nom de Dieu!* mis en scène par Loïc Corbery au Théâtre de la Gaîté Montparnasse.

En 2009, il travaille avec Paul Golub qui met en scène *La Puce à l'oreille* au Théâtre de l'Athénée. Cette même année, il crée les lumières du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella au Studio-Théâtre (reprise du 23 juin au 10 juillet 2011), ainsi que les lumières de *La Grande magie* d'Eduardo de Filippo, mise en scène par Dan Jemmett Salle Richelieu.

En 2010, il a travaillé avec Irina Brook pour *La Tempête* de Shakespeare aux Bouffes du nord et avec Dan Jemmett pour *Béatrice et Benedict* de Berlioz à l'Opéra-Comique. En projet : *Der Freischütz* de Weber/Berlioz à l'Opéra-Comique par Dan Jemmett.

John Margolis, musique originale et direction musicale

Il a étudié le basson avec Luciano Magnanini de l'Orchestre Philharmonique de Miami, le piano avec

sa tante Anette Adams de la Juilliard School ; il s'est inspiré d'une technique respiratoire d'Arnold Jacobs de l'Orchestre philharmonique de Chicago, avant d'aborder la composition musicale avec Thomas Oboe Lee (Harvard), et Herb Pomeroy (Boston). Il a poursuivi son étude de l'écriture lors d'ateliers d'été dirigés par sa sœur, Amy Margolis, à l'Université de l'Iowa.

Il vit et travaille à New York, où il a reçu l'Award du meilleur premier album pour un CD autoproduit : *Christine's Refrigerator*, dont il a signé la musique et les paroles. Il est également connu pour les soirées mémorables qu'il organisait au Ear Inn, un bar minuscule situé dans un bâtiment de Manhattan, vieux de 200 ans, avec son groupe ; ils étaient souvent rejoints par de grands musiciens de passage dans le coin... et avaient la réputation de soulever le plafond !

John a joué avec Dizzie Gillespie, Tony Bennett, Earl King, Brian Wilson, Joni Mitchell, The Harlem Boys Choir, Astrud Gilberto. Il a chanté lors d'enregistrements pour la *Spelling Intertainment TV* (mission : écrire des chansons) pour Astrud Gilberto, Lee Breuer, Bob Telson, Percy Adlon, l'Orchestre de Transsibérie, et, durant de longues années, il fut parolier/arrangeur/pianiste et chanteur pour des campagnes publicitaires dans diverses télévisions et radios nationales.

Il a débuté dans le théâtre en tant que compositeur, chef d'orchestre et interprète avec Stageworks ; la compagnie de théâtre de sa sœur Laura Margolis, installée au nord de l'État de New York et encensée par la critique. Il fut choisi pour un rôle dans *Dennis Cleveland*, opéra moderne de Mikel Rouses au Lincoln Center de New York. Il interprète le premier rôle masculin face à Jevetta Steele dans la comédie musicale *Bagdad Café*, adaptation de Percy Adlon, également réalisateur du film culte. Paroles de Lee Breuer. La première eut lieu à Barcelone en 2004, puis le spectacle partit pour une tournée en Allemagne et en France en 2005 et 2006.

Parallèlement au *Tramway*, John Margolis collabore en ce moment à la production d'une pièce : *La Divina Caricatura* écrite et mise en scène par Lee Breuer. La Première est prévue à New York en 2012. Il compose des chansons pour *The Songs of Love Foundation for children*, à New York.

Jos Houben, collaboration artistique pour le mouvement

Né en Belgique en 1959, Jos Houben est comédien, metteur en scène et pédagogue. Il se forme à l'École Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland. Membre fondateur de la Compagnie Complicité à Londres, il joue dans et collabore à la création du célèbre *A minute too late*, pièce qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande-Bretagne. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en Grande-Bretagne il coproduit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiaux : *Mr Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions. En France, Jos Houben a travaillé régulièrement comme comédien avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous surveillance* (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments* de Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. Il est depuis 2000 professeur à l'École Jacques Lecoq à Paris et il donne des stages dans le monde entier sur les thèmes du Clown, du Burlesque et du Mime. Il a récemment collaboré avec la Comédie-Française et a travaillé avec Jean-François Peyret. Il prépare actuellement en compagnie de Bernie Collins une création en résidence à la Ferme du Buisson. À Paris, *L'Art du rire* a déjà été présenté au théâtre des Bouffes du Nord en 2008 et 2009, il sera joué à nouveau au Théâtre du Rond-Point du 15 mars au 10 avril 2011.

Beth Thompson, maquillages et coiffures

Originnaire des États-Unis, Beth Thompson a réalisé des maquillages et perruques pour plus d'une trentaine de compagnie d'opéra, de théâtre et de danse. Elle a collaboré avec de nombreux metteurs en scène, parmi lesquels : Franco Dragone, Pavel Brun (spectacles *O* et *Mystère* du cirque du Soleil), David Laurence, George C. Wolfe et le créateur Bob Mackie. Elle a également travaillé avec les comiques Mickey Rooney et Joanne Whorley, ainsi qu'avec Hillary Swank. Elle a obtenu deux Hollywood Guild Awards pour *Le Roi lion* à Los Angeles.

Beth Thompson dirige le service coiffure de la Comédie-Française depuis 2008.

Un tramway nommé désir **La distribution, la troupe**

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr / rubrique la troupe.

Anne Kessler, Blanche DuBois

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1989, Anne Kessler est nommée 488^e sociétaire le 1^{er} janvier 1994.

Elle y a notamment interprété Henriette et Yvonne dans *Quatre pièces* de Feydeau, mis en scène par Gian Manuel Rau, Mère Ubu dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 3 juin au 20 juillet 2011), Églé dans *La Dispute* de Marivaux mise en scène par Muriel Mayette, Suzanne dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Maria Légorovna Bortsova dans *Sur la grand-route* de Tchekhov mis en scène par Guillaume Gallienne, le Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une soeur dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Gasparina dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, le Choeur dans *Les Bacchantes* d'Euripide mises en scène par André Wilms, Axioucha dans *La Forêt* d'Ostrovski mise en scène par Piotr Fomenko, Maria Efimovna Grékova dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle, Paulina dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare mis en scène par Muriel Mayette, Clotilde Pontagnac dans *Le Dindon* de Feydeau mis en scène par Lukas Hemleb, Angélique dans *George Dandin* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Ania dans *La Cerisaie* de Tchekhov mise en scène par Alain Françon, Antigone dans *La Thébaïde* de Racine mise en scène par Yannis Kokkos, Hedvig dans *Le Canard sauvage* d'Ibsen mis en scène par Alain Françon, Rosaura dans *La Serva amorosa* de Goldoni mise en scène par Jacques Lassalle, Rosine dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais mis en scène par Jean-Luc Boutté. En 2006, elle a mis en scène au Studio-Théâtre *Grieffs*, à partir de textes de Strindberg, Ibsen et Bergman et le 3 janvier 2007 à la Salle Richelieu elle a mis en espace avec Guy Zilberstein la soirée d'hommage à Catherine Samie pour ses 50 ans de maison intitulée *Jubilé jubilant*.

Éric Ruf, Stanley Kowalski

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 1993, Éric Ruf en devient le 498^e sociétaire le 1^{er} janvier 1998.

Il interprète actuellement Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette (Salle Richelieu en alternance jusqu'au 14 février 2011) et Vassili Vassilievitch Saliony, major dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise salle Richelieu en alternance jusqu'au 28 mars 2011). Il a interprété dernièrement Mesa dans *Partage de midi* de Claudel, mis en scène par Yves Beaunesne, Achille dans *Penthésilée* de Kleist, mis en scène par Jean Liermier, Jacques Brel dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler (reprise au Studio-Théâtre du 19 mai au 12 juin 2011), Christian dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès dont il a réalisé également le décor, Henrik dans *Grieffs* mis en scène par Anne Kessler, Penthée dans *Les Bacchantes* d'Euripide, mises en scène par André Wilms, le Cerf dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Cléante dans *Le Malade imaginaire* de Molière, mis en scène par Claude Stratz, le Roi et le Pêché dans *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Calderón mis en scène par Christian Schiaretti.

Il a réalisé le décor de *La Critique de l'École des femmes* de Molière, mise en scène par Clément Hervieu-Léger (Studio-Théâtre du 27 janvier au 6 mars 2011), du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella (reprise au Studio-Théâtre du 23 juin au 10 juillet 2011), de *Fantasio* de Musset et de *Cyrano de Bergerac* de Rostand, mis en scène par Denis Podalydès. Il a travaillé avec Émilie Valantin en tant que collaborateur artistique et décorateur pour *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de da Silva, mis en scène Salle Richelieu.

Françoise Gillard, Stella Kowalski

Entrée à la Comédie-Française le 1^{er} novembre 1997, Françoise Gillard en devient la 507^e sociétaire le 1^{er} janvier 2002.

Elle a interprété Claire dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler, Germaine Lechat dans *Les affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau, mis en scène par Marc Paquien, elle dans *Pur* de Lars Norén, mis en scène par l'auteur, Catharina dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Roxane dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Anna dans *Grieffs* mis en scène par Anne Kessler, le Lièvre, le Souriceau, le Petit Chien dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Bob Wilson, Charlotte dans *Ophélie et autres animaux* de Roubaud, mis en scène par Jean-Pierre Jourdain, X dans le spectacle sur Robert Garnier mis en scène par Éric Ruf, Sacha dans *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Jacques Lassalle, Colette dans *Feu le music-hall* mis en scène par Karine Saporta, Clara dans *Le Dindon* de Feydeau, mis en scène par Lukas Hemleb, Esther dans *Esther* de Racine, mise en scène par Alain Zaepffel, Elvire dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jacques Lassalle, Marguerite dans *L'Âne et le ruisseau* de Musset, mis en scène par Nicolas Lormeau, Alarica dans *Le mal court* d'Audiberti, mis en scène par Andrzej Seweryn, Eva d'Ottenburg dans *Amorphe d'Ottenburg* de Grumberg, mis en scène par Jean-Michel Ribes, Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière, mis en scène par Simon Eine, Thomasina Coverly dans *Arcadia* de Tom Stoppard, mis en scène par Philippe Adrien. Elle a présenté lors de la saison 2009/2010 une carte blanche au Théâtre du Vieux-Colombier avec Claire Richard sur Sidi Larbi Cherkaoui.

Christian Gonon, Pablo

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} juillet 1998, Christian Gonon est nommé sociétaire le 1^{er} janvier 2009.

Il interprète actuellement Firmin dans *Un fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps (Salle Richelieu en alternance jusqu'au 18 juin 2011). Il a interprété récemment Alfred Jarry dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 3 juin au 20 juillet 2011), Jack dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver et Gilone Brun, Lycaste dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, De Ciz dans *Partage de midi* de Claudel mis en scène par Yves Beaunesne, Valvert, Cuisinier, Poète, Musicien, Cadet dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Gremio et un valet dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène par Oskaras Koršunovas, Notaire, Manant, Poète, Merlin, Homme de l'Île, Homme masqué, Écuyer, Trifaldi, Courtisan et Comédien dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'António José da Silva mise en scène, en marionnette et costumes d'Émilie Valantin, Belardo et le Peintre dans *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega, mis en scène par Omar Porras, Bouli dans *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot (qu'il a également mis en scène), le Valet et le Premier Seigneur dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette, l'Homme dans *Le Privilège des chemins* de Pessoa, mis en scène par Éric Génovèse, le Renard et l'Homme dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Cassius dans *Tête d'or* de Claudel, mis en scène par Anne Delbée.

Il a mis en scène au Studio-Théâtre, en 2003, *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot. Avec la collaboration d'Alain Lenglet, sociétaire de la Comédie-Française et de Marc Fayet, auteur, comédien et metteur en scène, il interprète *La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute*, choix de textes de Pierre Desproges, présenté en tournée, repris au Théâtre du Vieux-Colombier en mai 2010 et lors des Rendez-vous contemporains du 13 au 19 mars 2011.

Léonie Simaga, Eunice Hubbell

Entrée à la Comédie-Française le 13 juillet 2005, Léonie Simaga est nommée sociétaire le 1^{er} janvier 2010.

Elle interprète actuellement Hermione dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette (Salle Richelieu en alternance jusqu'au 14 février 2011). Elle a joué dernièrement dans *Paroles, pas de rôles/vaudeville*, des collectifs TG STAN, DE KOE et DISCORDIA, interprété Dorimène dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, Lucile et Annette dans *Quatre pièces* de Feydeau, mis en scène par Gian Manuel Rau, Sue dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mis en scène par Michel Vinaver et Gilone Brun, Fanchette dans *Le Mariage de*

Figaro de Beaumarchais mis en scène par Christophe Rauck, Roxane dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès, Nièce, Dulcinée, Chirurgien, Muse, Courtisane et Comédienne dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva mis en scène, en marionnette et costumes d'Émilie Valantin, Penthésilée dans *Penthésilée* de Kleist mis en scène par Jean Liermier, Lucietta dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, l'Infante et Chimène dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, Lucrèce dans *Le menteur* de Corneille mis en scène par Jean-Louis Benoit, la Bergère, le Chat, la Couleuvre, le Moucheron dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, la Comédie, Lucinde et Climène dans *Molière/Lully*, spectacle mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger. Elle a présenté lors de la saison 2008/2009 une carte blanche au Studio-Théâtre sur *Les Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar, et sa mise en scène de *Pour un oui ou pour un non* de Sarraute a été reprise au Théâtre du Vieux-Colombier.

Bakary Sangaré, Steve Hubbell

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} septembre 2002, Bakary Sangaré a interprété dernièrement l'Aubergiste dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mis en scène par Andrés Lima (reprise en alternance Salle Richelieu du 15 février au 22 mai 2011), Titus dans *Bérénice* de Racine, mise en scène, dispositif scénique et chorégraphique de Faustin Linyekula, Carise dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Diomède dans *Penthésilée* de Kleist, mis en scène par Jean Liermier, Bartholo dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, le Grand Parachutiste noir dans *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, le Lion dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson, Orgon dans *Le Tartuffe* de Molière, mis en scène par Marcel Bozonnet, Papa dans *Papa doit manger* de Marie NDiaye, mis en scène par André Engel, Antoine Vitez dans *Conversations avec Antoine Vitez* d'Émile Copfermann, mis en scène par Daniel Soulier.

Grégory Gadebois, Mitch (Harold Mitchell)

Entré à la Comédie-Française comme pensionnaire le 28 février 2006, Grégory Gadebois a interprété Lucas dans *Les Naufragés* de Guy Zilberstein, mis en scène par Anne Kessler, Conspirateur, Ancêtre, M. Fédorovitch, Paysan et le Czar dans *Ubu roi* d'Alfred Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 3 juin au 20 juillet 2011), Jim dans *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mise en scène de Michel Vinaver et Gilone Brun, Alcantor dans *Le Mariage forcé* de Molière, mis en scène par Pierre Pradinas, Jonathan Duverger et Ragueneau dans *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès, Bazile et Double-Main dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, mis en scène par Christophe Rauck, Monsieur de Chérubin dans *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle, Sancho Pança et Domestique dans *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* d'Antonio José da Silva, mise en scène, en marionnette et costumes d'Émilie Valantin, Antiloque dans *Penthésilée* de Kleist, mis en scène par Jean Liermier, Georges Brassens dans *Trois hommes dans un salon*, Brel, Brassens, Ferré, d'après l'interview de François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler (reprise au Studio-Théâtre du 19 mai au 12 juin 2011), Mathieu dans *Le Retour au désert* de B.-M. Koltès, mis en scène par Muriel Mayette, le Cocher de Bortsova dans *Sur la grand-route* de Tchekhov, mis en scène par Guillaume Gallienne, la Grenouille et l'Ours dans *Fables de La Fontaine* mis en scène par Robert Wilson en tournée et M. Macroton dans *Molière/Lully* mis en scène par Jean-Marie Villégier et Jonathan Duverger.

Stéphane Varupenne, le Tromboniste, la Femme mexicaine et l'Infirmière

Entré à la Comédie-Française le 5 mai 2007, Stéphane Varupenne interprète actuellement Pylade dans *Andromaque* de Racine, mis en scène par Muriel Mayette (Salle Richelieu en alternance jusqu'au 14 février 2011) et Vladimir Karlovitch Rode, sous-lieutenant dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon (reprise Salle Richelieu en alternance jusqu'au 28 mars 2011).

Il a interprété Ladislas, le Peuple et Giron dans *Ubu roi* de Jarry, mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise Salle Richelieu en alternance du 3 juin au 20 juillet 2011), joué dans *Mystère bouffé et fabulages* de Dario Fo, mis en scène par Muriel Mayette et a interprété en alternance l'Aubergiste

dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, mises en scène par Andrés Lima (reprise Salle Richelieu en alternance du 15 février 2010 au 31 mai 2011). Il a également interprété Valère dans *L'Avare* de Molière, mis en scène par Catherine Hiegel, Mesrin dans *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette, Armand dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, mis en scène par Julie Brochen, Marius, le Facteur et le Parisien dans *Fanny* de Marcel Pagnol, mis en scène par Irène Bonnaud, le Journaliste dans *Trois hommes dans un salon* d'après l'interview de Brel-Brassens-Ferré par François-René Cristiani, mis en scène par Anne Kessler (reprise au Studio-Théâtre du 19 mai au 12 juin 2011), le Chef de chœur et Guillot dans *Le Retrait*, Gauthier dans *Mahuet*, le Cheval dans *Le Gentilhomme et Naudet* dans le spectacle *Une confrérie de farceurs* d'après l'anthologie *Les Farces, Moyen Âge et Renaissance*, dirigé par François Chattot et Jean-Louis Hourdin.

Saison en cours des trois salles de la Comédie-Française

Salle Richelieu

Spectacles

Tarifs de 5 € à 39 € (sauf *L'Opéra de quat'sous* de 6 € à 47 €)

Andromaque de Jean Racine, mise en scène de Muriel Mayette
du 16 octobre 2010 au 14 février 2011 – Création

Un fil à la patte de Georges Feydeau, mise en scène de Jérôme Deschamps
du 4 décembre 2010 au 18 juin 2011 – Création

Les Trois Soeurs d'Anton Tchekhov, mise en scène d'Alain Françon
du 16 décembre 2010 au 28 mars 2011 – Reprise

Un tramway nommé désir de Tennessee Williams, mise en scène de Lee Breuer
du 5 février au 2 juin 2011 – Création

Les Joyeuses Commères de Windsor de William Shakespeare, mise en scène d'Andrés Lima
du 15 février au 22 mai 2011 – Reprise

L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht et Kurt Weill, mise en scène de Laurent Pelly
du 2 avril au 19 juillet 2011 – Création

Agamemnon de Sénèque, mise en scène de Denis Marleau
du 21 mai au 23 juillet 2011 – Création

Ubu roi d'Alfred Jarry, mise en scène de Jean-Pierre Vincent
du 3 juin au 20 juillet 2011 – Reprise

Le Malade imaginaire de Molière, mise en scène de Claude Stratz
du 22 juin au 24 juillet 2011 – Reprise

Propositions

Tarifs 8 et 6 € Placement libre

Dans le cadre des Lectures d'acteurs : mardi 8 février 2011 à 18h, Éric Génovèse ; mardi 5 avril 2011 à 18h, Sylvia Bergé ; mardi 24 mai 2011 à 18h, Clément Hervieu-Léger ; jeudi 23 juin à 18h, Gilles David.

Théâtre du Vieux-Colombier

Spectacles

Tarifs de 8 € à 29 €

La Maladie de la famille M. de Fausto Paravidino, mise en scène de Fausto Paravidino
du 19 janvier au 20 février 2011 – Création

Rendez-vous contemporains du 3 au 19 mars 2011

Le Drap d'Yves Ravey, par Hervé Pierre, mise en scène de Laurent Fréchuret
3, 4, 5, 9, 6, 8 mars 2011 – Création

Le bruit des os qui craquent de Suzanne Lebeau, mise en scène d'Anne-Laure Liégeois
11, 12, 16 et 18 mars 2011 – Reprise

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute de Pierre Desproges, par Christian Gonon, mise en scène d'Alain Lenglet et Marc Fayet. 13, 15, 17 et 19 mars 2011 – Reprise

Cartes blanches aux Comédiens-Français : 12 février 2011, Suliane Brahim, autour de l'écriture de Patrick Goujon ; 19 mars 2011, Stéphane Varupenne, carte blanche musicale

Les affaires sont les affaires d'Octave Mirbeau, mise en scène de Marc Paquien
du 30 mars au 24 avril 2011 – Reprise

On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset, mise en scène d'Yves Beaunesne
du 11 mai au 26 juin 2011 – Création

Propositions

Tarifs 8 et 6 € Placement libre.

Dans le cadre des Portraits de métiers, en partenariat avec le Centre national du Théâtre : samedi 29 janvier 2011 à 16h, *Tapissiers, tapissières* ; samedi 21 mai 2011 à 16h, *Accessoiristes*.

Le 11 avril à 20h, Lecture de textes contemporains de la conférence (1947) au Vieux-Colombier d'Antonin Artaud. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Les 1, 2 et 3 juillet 2011 à 19h Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Les 4, 5 et 6 juillet 2011, Les élèves-comédiens. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Expositions

Entrée libre, aux heures d'ouverture du théâtre

De 18 janvier au 30 avril 2011, *Tapissiers, tapissières*

Du 5 mai au 6 juillet 2011, *Accessoiristes*

Studio-Théâtre

Spectacles. Tarifs de 8 € à 18 €

La Critique de l'École des femmes de Molière, mise en scène de Clément Hervieu-Léger
du 27 janvier au 6 mars 2011 – Création

À la recherche du temps Charlus d'après Marcel Proust par Jacques Sereys, mise en scène de Jean-Luc Tardieu
du 9 au 20 février 2011 – Coproduction Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt / Comédie-Française, Studio-Théâtre

Poil de carotte de Jules Renard, mise en scène de Philippe Lagrue
du 24 mars au 8 mai 2011 – Création

Trois hommes dans un salon d'après l'interview de Breil, Brassens, Ferré par François-René Cristiani, mise en scène d'Anne Kessler
du 19 mai au 12 juin 2011 – Reprise

Le Loup / Les Contes du chat perché de Marcel Aymé, mise en scène de Véronique Vella
du 23 juin au 10 juillet 2011 – Reprise. Coproduction Comédie-Française, Studio-Théâtre / Théâtre de l'Ouest Parisien

Propositions

Tarifs 8 et 6 € Placement libre

Dans le cadre des Écoles d'acteurs : lundi 7 février 2011 à 18h30, Michel Vuillermoz - lundi 4 avril 2011 à 18h30, Dominique Constanza - lundi 27 juin 2011 à 18h30, Suliane Brahim.

Les 2, 3, 4, 5 février 2011 à 20h30 et le 6 février 2011 à 14h, *Bureau des lecteurs, cycle de lectures d'auteurs contemporains*. Manifestation gratuite. Placement libre

Expositions

Entrée libre, aux heures d'ouverture du théâtre

Du 26 janvier au 8 mai 2011, *Tapissiers, tapissières*

Du 18 mai au 10 juillet 2011, *Sculptures* de Joseph Lapostolle